

A deux mains...

*La main caresse, pour offrir la tendresse.
La main s'agrippe, pour empêcher la fuite.
La main bat dans un coeur qui se demande pourquoi ?
La main est au creux de la tienne, pour mélanger la peine.
La main envoie des baisers, à l'être tant aimé.
La main écrit, tout ce qu'elle n'a pas dit.
La main mendie, puis tombe dans l'oubli.*

*La main se tend, juste au dernier moment.
La main s'éloigne, alors que deux autres se joignent.
La main est humide de sueur, pour dissimuler la peur.
La main voile le regard, pour cacher un immense cafard.
La main est posée sur un front fiévreux, pour chasser le doute anxieux.
La main tachetée, déformée, fatiguée d'avoir tant travaillé.
La main exprime une pensée, pour des oreilles qui ne savent plus écouter.
La main tremble car l'avenir elle appréhende.
La main qui ne peut plus manger.
La main qui a mal sans pouvoir se soigner.
La main d'un chèque refusé
La main qui n'ose même plus laver sa honte.
La main qui n'a plus d'assurance.
La main froide qui cherche chaussure à son pied.
La main qui tient la carte vitale, qui perd la carte bancaire,
Qui ne sait plus où est sa carte électorale en rêvant d'une carte
de fidélité sans savoir pourquoi.
La main d'une ligne de vie où se croisent les chemins creux cachés
de Bonheurs perdus, de Bonheurs d'éternité.*

*Et à deux mains, danse, danse avec tes rires, avec tes peurs,
Avec tes larmes, avec tes espoirs.
Alors, même si parfois dans nos coeurs il pleut,
Il reste la main qui partage « Tout Simplement ».
Et ne regarde plus le temps,
Si tu aimes et si tu es aimé, il s'est déjà arrêté.*

Jean-Marie Roussière